

Toison d'or

Quentin Véron enflamme la fourrure

Texte et stylisme, Laurent Dombrowicz. Photo, Rasmus Mogensen



Gardian ou ruffian? Héros d'un film de Tim Burton ou baroudeur à la Corto Maltese? À 25 ans, Quentin Véron est l'un de ces beaux rebelles dont la mode raffole et dont le parcours comme l'identité atypique échappent à toute classification. Enfant, il se découvre dans les écuries de son père une passion pour les chevaux. Un engouement instinctif qu'il va vite transposer dans des envies de mode, et plus précisément dans la création de vêtements en fourrure. Après un passage par le Studio Berçot, le jeune styliste assiste Jeremy Scott avant de se lancer en 2008 dans une aventure solo. C'est dans les ateliers des plus grands fourreurs parisiens qu'il peaufine son savoir-faire tout en développant un style que l'on pourrait qualifier de sauvage. Aux manteaux opulents et au luxe convenu, il préfère l'inspiration rock et les gilets à poils longs — qu'il porte d'ailleurs en toutes saisons. Une influence gothique tout à fait assumée, le glam en plus. Ses choix et son credo ne sont pourtant pas sans déclencher des quiproquos : ne dites pas que Quentin Véron est un fourreur, ce serait une erreur tragique! Créateur à part entière, il maîtrise toutes les techniques classiques et place le challenge dans des collections qui ont une âme et résonnent avec les envies d'aujourd'hui. Ses modèles, souvent unisexes, sont présentés une fois par an lors de la semaine de la Haute Couture, immédiatement plébiscités par les rockstars et une certaine marginalité argentée. Pour l'hiver 2012-2013, Quentin Véron élargit son registre : peaux légères et fluides comme le renard, plus rudes comme le castor ou résolument insolentes comme la chèvre. La scène mode parisienne a bel et bien trouvé son pur sang. —

Maquillage, Yann Boussand Larcher. Coiffure, Patrice Delaroche

Collection automne-hiver 2012 / 2013

PHOTOS, D.R

